

GAZETTE DE LAUSANNE
LAUSANNE

2 OCTOBRE 1971

rive gauche — rive droite

il est vrai, l'avantage de ne pas disputer dans son secteur la préséance à la Tour Saint-Jacques ou à l'Hôtel de Ville. L'Hôtel de Ville de Paris n'est peut-être pas un chef-d'œuvre, mais il existe.

Hier la montre molle de Salvador Dali n'était qu'un canular surréaliste. La France, aujourd'hui, y lit l'heure de son clocher.

La Biennale de Paris

La Biennale de Paris, laissant le Musée d'art moderne où elle est née, a trouvé refuge au Bois de Vincennes (parc des Floralies, près du château). C'est bien loin, et si les derniers beaux jours de l'été invitaient à la promenade, les premiers froids d'octobre la découragent. Il est douteux que cette biennale soit un succès.

C'est dommage, car on y voit des choses intéressantes avec une tendance affirmée à la remise en ordre, après les années de vaches subversives. Les révolutionnaires ont mis de l'eau dans leur vin et l'un d'eux, un Argentin, met de la couleur dans l'eau du lac, qu'il passe au rouge. Il se fait la main avant de s'attaquer aux océans.

La Suisse est présente à cette grande fête des beaux-arts, non seulement par les plasticiens, mais par Max Frisch, dont on donne la *Fantaisie scénique*, variation structurale sur l'image de Don Juan. Cette ouverture au théâtre est la nouveauté de cette biennale 1971.